

J15. Après cette petite incursion dans les terres, nous regagnons le littoral à proximité de Perros-Guirec, surnommé par un jeune breton de ma connaissance Pé-Noir-Guirec après la catastrophe de l'Amocco Cadis. Humour noir comme les nappes visqueuses qui avaient souillé cette côte magnifique pour plusieurs années.

Il n'y paraît plus en 2017. Cette région nous rappelle aussi, à tous deux cette fois, un séjour de deux semaines avec nos enfants très jeunes à l'époque (du coup, nous aussi étions encore « tout neufs » ☺).

Nous nous installons pour deux nuits au camping de Louanec, pique-niquons et profitons du soleil pour partir à vélo explorer Perros. Une piste cyclable a été aménagée en bordure de la côte, au départ au camping et jusqu'à la ville.

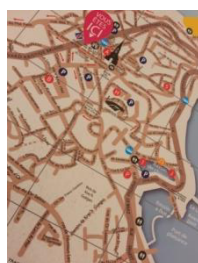


Nous nous promenons le long de la mer jusqu'au port et au-delà puis la route s'élève, ça brûle dans les mollets, et de l'autre côté du col, nous retrouvons la plage sur laquelle nos petites, insensibles à la fraîcheur de l'eau se baignaient jusqu'à claquer des dents, les lèvres toutes bleues !



Nous prenons le temps d'envoyer à l'une et à l'autre photos et sms, auxquels elles réagissent avec amusement.

Nous regagnons le centre de la ville, debout sur les pédales pour remonter la pente, et nous laissons tenter par les produits de l'étal d'une belle poissonnerie puis ceux d'une boulangerie voisine !



Il est temps de rentrer, la pluie commence à tomber. Salaire des efforts précédents, nous commençons par une longue descente qui nous ramène au niveau de la mer, à l'entrée de la ville. Nous traversons une zone technique juste avant le camping. Une grosse chaîne achève d'y rouiller et le résultat est magnifique !



De retour au camping car, nous faisons une lessive et utilisons les services du sèche linge par ces temps humides. Nous passons une soirée un peu chahutée par le vent qui s'est levé et souffle en rafales mais finalement cela nous berce et nous dormons bien !

J16. Ce matin nous sommes partis à pied jusqu'au marché de Perros, à l'entrée de la ville. C'est un marché de producteurs, bien sympathique, et nous revenons les bras chargés de vivres frais. L'air est vif mais il ne pleut pas. Nous avons programmé de prendre le véhicule pour aller à Ploumanac'h, autre souvenir très cher à mon cœur pour ses massifs d'hortensias aux nuances infinies, la beauté de son chaos granitique et le mystère de certains de ses manoirs.

La déception est à la hauteur de notre attente : il tombe des trombes d'eau, nous ne reconnaissons rien, des hôtels ont été construits à la limite de l'eau et dans les vitrines des quelques boutiques que nous longeons, les prix nous font frémir ! Pour mémoire, un Opinel n° 8 – donc le plus banal - est vendu 110 € !!! Et nous croisons des cars entiers de touristes asiatiques, aussi dégoulinants que nous, ceci explique peut-être cela.



Arrivés au camping-car, opération deshabillage et égouttage à « l'abri » du store déployé ! Nous avons nos capes de cyclistes, tout va bien 😊

Nous revenons au camping et manoeuvrons pour offrir au vent l'avant du véhicule, histoire d'être moins secoués. Après une douche chaude, et durant la préparation du repas, le ciel se met à flamboyer : on nous a expliqué qu'il en est toujours ainsi au moment de la renverse de la marée...



J17. Lorsque nous émergeons, la journée commence sous un soleil timide et avec de belles lumières sur la baie et les petites maisons qui ont investi la côte.



Nous partons pour Lannion où nous recherchons en vain une coopérative agricole dans laquelle il y a si longtemps déjà nous avons trouvé des merveilles. Bredouilles, nous nous retrouvons à Pleumeur Bodou, charmant bourg où nous nous arrêtons sur la place de la cathédrale (?) pour nous approvisionner en pain. En fait cette boulangerie fait de délicieuses pâtisseries et nous craquons pour des Kouign Amann, des crèmes brûlées, des Jésuites (on les mangera en trois jours... non, deux... enfin un-et-demi...) histoire de nous consoler de notre déception...



Sur la route, nous avons vu un panneau indiquant le château de Tonkedec. Croyant qu'il s'agit de la famille de l'acteur, nous nous y rendons pour pique-niquer et éventuellement visiter. En fait c'est une ruine médiévale sans rapport avec Guillaume de ... dont il subsiste une tour et un vague pont levis. Mais le cadre est bucolique et nous mangeons au soleil avec le chant des oiseaux !



Nous poussons notre exploration jusqu'à une adorable chapelle du 12^{ème} siècle dont la nef présente des similitudes avec la charpente d'un bateau. Belle dedans et belle dehors, nous ne regrettons pas le détour.



Cette fois, nous roulons vers notre prochaine station, une aire sur L'Île Grande. Nous ignorons encore que pour nous, le voyage n'ira pas plus loin...



L'aire est située à 150 m de la plage et notre emplacement nous coûte 6 € la nuit. Il y a de la place pour quelques camping-cars et c'est la propriétaire du terrain qui vient chercher les loyers. Pour nous c'est parfait !



Nous commençons par aller voir la mer : il y a du vent et de belles vagues sur cette côte déchiquetée, mais nos yeux exercés ont repéré un grain blanc à l'approche. Nous avons juste le temps de rentrer nous abriter avant qu'il tombe des cordes. Cela ne dure pas et le soleil ressort des nuages et nous, du camping-car !



Cette fois, nous prenons les vélos et découvrons un peu plus loin un refuge LPO pour les oiseaux marins blessés. Nous voyons les convalescents se risquer maladroitement sur leurs pattes peu sûres et d'autres encore affaiblis et qui dorment à même le sol...



Nous poursuivons la découverte à travers les ruelles de l'île-village : toutes les rues sont nommées sur des plaques émaillées, ornées d'un motif différent...



Je m'arrête chez Claude, du Rire de l'Arc –en-Ciel, qui crée de jolis objets à base de tissus et de fils, de broderies, de crochet... je choisis de petits présents pour mes filles et un souvenir pour moi... Dans son blog, elle met son île en valeur au fil des saisons ! A visiter !

Nous continuons notre visite de l'île et découvrons d'abord le Dolmen (rue du Dolmen☺) puis grimpons sur un énorme bloc de granite (nous sommes toujours plus ou moins dans le chaos granitique de Ploumanac'h) et découvrons depuis son sommet le spectacle assez magistral de la Côte de Granite Rose.



De retour de notre escalade, nous décidons de nous asseoir devant une bière pression à l'unique et central café de l'île. A l'extérieur, le soleil couchant darde des rayons encore chauds et tout dorés, à l'intérieur, ça chauffe aussi mais dans les vapeurs d'alcool, les éclats de voix et les grands rires des hommes accoudés au comptoir.



Oups, nous avons soif ! Et la plus grande chopine n'est pas celle de papa Ours ☺ !!!!

Belle ambiance pour cette dernière soirée de nos vacances écourtées en Bretagne : entre notre arrivée dans l'île et notre ballade, un échange de sms nous a informés d'un problème de santé d'un de nos parents...

Nous avons pris le temps de la réflexion cet après midi et avons décidé qu'il était plus sage de rentrer... Il ne pouvait en être autrement mais c'est un crève-cœur de quitter cette île si lumineuse !



J18 et J19. Nous réfléchissons à la hâte à un itinéraire et commençons le retour-maison.

Cet orage semble nous poursuivre toute la journée : les nuages se dirigent vers l'est et crèveront sur notre tête à l'étape...



Sur la route, quelquefois, certaines images nous amènent à penser qu'on manque quelque chose ! Mais on ne peut pas s'arrêter partout, ce sera l'occasion de revenir, peut-être ?



FIN

POUR ACCEDER A L'ITINERAIRE COMPLET ET AUX COORDONNEES GPS CORRESPONDANTES, SUIVRE LE LIEN

<http://Virgigiballadesencampingcar.eklablog.fr>